

J'investis dans une start-up

Des sites permettent de miser sur une entreprise à taille humaine avec des fonds modérés.

Pour assurer le développement de sa société à l'étranger, Emmanuelle Garralon recherche 150 000 EUR. Une belle somme certes, mais pas assez.

Pas assez pour intéresser des investisseurs professionnels dont les participations peuvent se compter en millions.

Pas assez mais trop à la fois pour convaincre une banque lorsque l'on est une jeune entreprise créée en 2006.

Mesvignes.com est pourtant un beau concept imaginé par Emmanuelle : permettre aux internautes de participer à la vie d'un vignoble, via le web et sur le terrain en partant à la rencontre des vignerons où en participant aux vendanges.

Plus de 5 000 personnes ont déjà tenté l'expérience en France, et bientôt en Europe grâce à la somme que la fondatrice de Mesvignes devrait réunir d'ici le 10 juin.

A défaut d'avoir frappé aux portes des banques ou à celles des grosses fortunes, Emmanuelle Garralon s'est adressée à une autre start-up du web : Financeutile.com, spécialisée dans les levées de fonds à taille humaine. « *Nous ne sommes ni la banque, ni une bourse, on veut simplement que l'argent serve concrètement, qu'il soit injecté dans l'économie réelle, pas dans la spéculation ou les produits dérivés* », détaille Anne Saint-Léger.

Après avoir travaillé dix ans dans le capital-risque, cette entrepreneuse a imaginé Financeutile.com.

« *Je suis certaine que les internautes sont plus enclins à investir dans des sociétés de proximité, dont ils partagent les valeurs.*

Même avec de petites sommes.

» En six mois, sa société a déjà recueilli plus d'un million auprès du grand public.

Et une nouvelle série de dossiers est accessible sur Financeutile.com : on y retrouve bien entendu Mesvignes.com, mais aussi Paysans.fr qui souhaite s'implanter dans les principales régions françaises pour livrer des fruits et légumes frais directement du producteur au consommateur. Pour investir dans une

société présente sur le site, l'internaute doit d'abord entrer en contact avec le chef d'entreprise en précisant en quelques lignes sa « *motivation* ».

Il accède alors aux documents financiers détaillés.

Libre à lui alors d'investir (à partir de 1 500 EUR) ou de ne pas donner suite.

Financeutile.com se charge de rassembler les fonds puis de créer une holding indépendante rassemblant un maximum de 50 actionnaires.

C'est elle qui entre au capital de la société pour une durée minimum de cinq ans afin de bénéficier des incitations fiscales.

Elle informe les nouveaux actionnaires de la vie de la société, organise des rencontres...

Chacun peut aussi s'engager à hauteur de ses envies en apportant des conseils professionnels ou en faisant bénéficier les start-up de son réseau. « *Évidemment, l'objectif d'un investisseur est toujours de gagner de l'argent* », n'oublie pas Anne Saint-Léger.

« *Mais chacun souhaite avant tout que la boîte perdure et se développe.*

» Dans le cas contraire, si l'entreprise venait à disparaître, tous les fonds investis seraient perdus.

Une part de risque à inclure dans son capital. Frédéric Sallet « *On veut que l'argent soit injecté dans l'économie réelle* »